



## Conducteurs Streetview recherchés!

Participe et mets-toi au volant d'une voiture Streetview

Dossiers

## PDG 2014

PRÉSENTATION **NOS ARTICLES** SOUVENIRS EN IMAGES ARCHIVES PDG  
LE PARCOURS INFO SERVICE 2014 EN IMAGES

**05.05.2014, 00:01 - PDG 2014**

Actualisé le 05.05.14, 06:42



## Les filles pulvérisent le record du grand parcours

PDG 2014



Maude Mathys, Laetitia Roux et Séverine Pont-Combe savourent leur victoire après avoir passablement souffert dans la montagne. Avec à la clé, un nouveau record en 7 heures et 27 minutes. SACHA BITTEL

### Séverine Pont-Combe, Laetitia Roux et Maude Mathys ont amélioré de 14 minutes le meilleur chrono féminin de la célèbre compétition.

**EXPLOIT** Le speaker s'égosille: "C'est un nouveau record!" Sous les acclamations de la foule, Séverine Pont-Combe, Laetitia Roux et Maude Mathys franchissent, au pas de course et main dans la main, la ligne d'arrivée. Le chronomètre s'arrête et affiche 7 heures et 27 minutes. Les trois filles se serrent dans les bras et laissent filer quelques larmes. Une poignée de secondes de répit et de communion après cet incroyable effort soutenu avant d'être assaillies par les micros et les journalistes. Le souffle court, mais le sourire aux lèvres, les trois femmes enchaînent les interviews. Elles réalisent la portée de leur exploit qui les a vu abaisser l'ancienne meilleure marque féminine de 14 minutes qui datait de 2010.

"Nous avions le record dans un coin de notre tête, mais l'objectif principal était de franchir la ligne d'arrivée. Nous avions une certaine appréhension avant le départ, et au final nous avons dû aller au bout de nous-mêmes. C'était une véritable aventure", relève, tout sourire, l'aînée, Séverine Pont-Combe (35 ans). Car le trio franco-suisse a souffert sur les cimes valaisannes.

### Retour de l'enfer

Au bord des gelures de doigts durant la nuit, la patrouille a dû composer pendant plus de la moitié de la course avec la blessure à la hanche de Laetitia Roux. "Ce qu'elle (ndlr: Roux) a réalisé est incroyable, car elle en a méchamment bavé", s'étonne la Valaisanne Séverine Pont-Combe. Malgré de fortes douleurs, la Française a serré les dents. Pas question pour celle qui a tout gagné cet hiver d'abandonner son rêve de remporter pour la première fois la Patrouille des glaciers. "Je voulais absolument arriver au bout. J'ai puisé dans mes dernières ressources, à la motivation. Je ne pouvais pas stopper, car je souhaitais rendre aux filles ce qu'elles m'ont donné durant ces deux années de préparation. On ne pouvait pas finir en queue de poisson."

L'émotion de Laetitia Roux est perceptible après avoir vaincu l'enfer. "Lorsque j'ai franchi la ligne d'arrivée, j'ai pleuré. C'était un mélange entre larmes de joie et de douleur. Je n'envisageais pas terminer la compétition dans ces conditions. J'ai tout de même ce regret de ne pas avoir pu pleinement apprécier la seconde partie de la course."

Malgré les doutes, l'équipe est restée soudée jusqu'au bout. S'encourageant mutuellement pour trouver l'énergie nécessaire afin de tenir le coup jusqu'au bout. Avec la délivrance lorsqu'elles parcourent les rues de Verbier sous les applaudissements de plusieurs milliers de spectateurs. Au final, la performance est exceptionnelle, puisque les trois femmes réalisent le 13e meilleur temps absolu. Simplement sensationnel.

### Les Italiens sans concurrence

Le soleil pointe ses premiers rayons sur Verbier. Juste dans les temps pour accueillir la patrouille victorieuse. Il est un peu plus de 9 heures. Partis six heures et une minute plus tôt de Zermatt, Damiano Lenzi, Matteo Eydallin et Michele Boscacci de l'équipe Esercito franchissent la ligne d'arrivée sous les vivats de la foule qui se réveille au même moment. Le trio italien lève les bras et savoure.

Cités parmi les favoris, les Transalpins ont fait honneur à leur rang, couronnant ainsi une saison exceptionnelle qui avait déjà vu Lenzi et Eydallin s'imposer sur à la Pierra Menta et au Tour du Rutor. La Patrouille des glaciers vient ainsi combler un dernier trou à leur palmarès. "C'était la seule course que nous n'avions jamais remportée. Elle représente une sorte de graal dans le monde du ski-alpinisme", souffle l'Italien Matteo Eydallin qui avait terminé second lors de la dernière édition complète en 2010.

### Pas d'intérêt pour le record

Les Italiens ont tout d'abord construit leur victoire en révisant leur préparation. "Les dernières fois, nous étions venus sur la Patrouille un peu en dilettante. Cette fois, nous voulions nous imposer. Nous avions une véritable équipe qui nous entourait, notamment lors des ravitaillements", poursuit Eydallin. Ensuite, le trio victorieux a parfaitement su gérer les six heures d'effort soutenu. "Cela n'est pas évident, car nous devons être tous trois au meilleur de notre forme. D'ailleurs, chacun a connu un coup de moins bien durant la course. Mais nous avons su nous entraîner." Partis sur le même rythme que l'équipe des gardes-frontières suisses dont Florent Troillet a abandonné (voir encadré), Lenzi, Eydallin et Boscacci ont rapidement accéléré la cadence dès la montée de Schönbühl.

Même s'ils n'ont pas amélioré la meilleure marque d'Anthematten, Ecoeur et Troillet établie en 2010 (5 heures 52'), les Transalpins ont réalisé une sacrée performance compte tenu des conditions de neige bien moins favorable qu'il y a quatre ans. "Le record ne nous intéressait pas. D'ailleurs, nous ne nous sommes jamais renseignés sur nos temps de passage durant la course. Si ce record nous rapportait autant que le record du monde du 100 mètres, peut-être aurions-nous abordé la compétition différemment", sourit Eydallin.

### Un Valaisan sur le podium

Derrière les intouchables Italiens, les Français d'AS-GX composé de Xavier Gachet, Didier Blanc et Valentin Favre ont pris un excellent second rang en coupant la ligne après 6 heures et 23 minutes d'effort. "Nous avons perdu la victoire dès le départ de Zermatt puisque les Italiens ont mis un gros rythme à la course à pied. C'était déjà rédhibitoire. Mais nous sommes satisfaits, car nous visions le podium", mentionne Didier Blanc encore essoufflé quelques minutes après l'arrivée. Compréhensible lorsque l'on songe à la difficulté de la compétition. "A chaque fois que je participe à la Patrouille, je me dis que je n'y reviendrai plus jamais, tellement cette course est exigeante."

Ce podium international est également teinté de rouge et blanc, avec le 3e rang de Swiss Team 2 des Bernois Marcel et Werner Marti associés au Valaisan Alan Tissières (6 heures et 27 minutes). Ce dernier, âgé tout juste de 23 ans, réalise une sorte de rêve éveillé devant sa famille et ses amis, alors que l'objectif initial était un top 10: "Je n'ai plus de jambes, je suis démonté, mais qu'est-ce que ça fait plaisir", s'exclame-t-il en songeant à une course rondement bien gérée. "Nous ne nous sommes jamais mis dans le rouge dans le but d'assurer notre course. Même si du moment où nous avons appris que nous étions troisièmes, nous n'avons plus rien lâché", savoure Tissières qui se penche déjà vers la prochaine édition "pour la gagner."

Par JOHAN TACHET

## Questionnaire Rémunéré

[sondagescompares.ch](http://sondagescompares.ch)

Donnez Votre Avis en Ligne et Gagnez jusqu'à 12 CHF par heure!